

Le Texte Racine

Hommage à la grande compassion
Hommage aux maîtres
Hommage aux déités de consécration.

Abandonne tous les doutes,
Chéris la volonté pour la pratique.
Abandonne la somnolence, la torpeur et la paresse
Applique-toi toujours avec enthousiasme.
Surveille constamment la porte des sens,
Sois consciencieux, vigilant et attentif.
Trois fois jour et nuit
Examine ton continuum mental, encore et encore
Proclame tes propres erreurs,
Ne recherche pas les fautes d'autrui.
Tiens secrètes tes propres qualités,
Mets en avant celles des autres.
Repousse les biens et les honneurs,
Rejette toujours la soif de notoriété.
Aie peu de désirs, sois satisfait,
Paye de retour les actes de bonté.
Médite sur l'amour et la compassion,
Affermis l'esprit d'Eveil.
Evite les dix actions nuisibles,
Fortifie toujours ta foi.
Subjugué la colère et l'orgueil,
Cultive l'humilité.
Evite les moyens d'existence erronés,
Mène une vie juste.
Abandonne tous les biens matériels,
Revêts-toi de la parure des Supérieurs.
Abandonne toute frivolité,
Demeure dans la solitude.
Abandonne les propos futiles,
Surveille toujours ta parole.
A la vue de ton maître, de ton enseignant,
Mets-toi respectueusement à sa disposition.
Reconnais le maître
En celui qui possède l'Oeil de la Loi
Comme en le débutant.
Lorsque tu songes à tous les êtres,
Vois en eux tes parents et tes enfants.
Quitte les mauvais amis,
Suis les amis de bien.
Bannis la tristesse et la colère,
Sois heureux partout.
Bannis tout attachement,
Demeure libre de tout lien.
L'attachement interdit une destinée heureuse,
Il tue la vie de la libération.
Si tu accèdes aux doctrines du bonheur,
Suis-les toujours avec ardeur.
Lorsque tu as commencé quelque chose,
Termine-le d'abord.
Agis toujours ainsi,
Autrement tu n'achèveras rien.
Toujours, abstiens-toi d'aimer le mal.
Lorsqu'une pensée hautaine s'élève,
Ecrase cette morgue.
Rappelle-toi les enseignements du maître.

Quand survient le découragement,
Loue la sublimité de l'esprit.
Médite sur la vacuité
De tout objet, attirant ou repoussant,
Regarde-le comme une illusion, une création factice.
Quand tu es victime de paroles blessantes,
Considère-les comme un écho.
Lorsque tu souffres dans ton corps,
Vois en ceci tes actions passées.
Demeure en solitude, par-delà les limites des cités,
Tels les cadavres des bêtes sauvages.
Reste seul, cache-toi,
Vis sans attachement.
Toujours raffermis ta conscience de la déité tutélaire.
Quand s'élèvent paresse et lassitude,
Fais le compte de ces erreurs
Et évoque l'essence de l'ascèse.
En compagnie d'autrui
Parle avec calme et franchise.
N'affiche pas un visage irrité, renfrogné,
Sois toujours souriant.
Quand tu rencontres autrui
Plais-toi à donner sans avarice.
Ecarte toute jalousie.
Quand tu protèges l'esprit d'autrui
Evite tout conflit
Et sois toujours patient.
Ne sois ni flatteur ni inconstant
Mais toujours capable de fermeté.
Evite de déprécier autrui,
Sois respectueux.
Lorsque tu enseignes autrui,
Sois compatissant et altruiste.
Ne dénigre pas les doctrines spirituelles,
Absorbe-toi dans celle que tu admires.
Par la porte des dix pratiques
Fais effort jour et nuit.
Dédie au grand Eveil incomparable
Toutes les vertus des trois temps.
Etends tes mérites à tous les êtres.
Toujours récite
La grande prière en sept branches.
De cette manière tu réaliseras les deux collections
De mérite et de sagesse.
Le sens plénier de la vie humaine est accompli
Par l'élimination des deux voiles
Et l'accès à l'Eveil sans égal.
Le joyau de la foi, le joyau de l'éthique,
Le joyau de la générosité et celui de l'écoute,
Le joyau du respect d'autrui,
Ceux du regret et de l'intelligence,
Tels sont les sept suprêmes joyaux
Qui jamais ne s'épuisent.
N'en parle pas aux non-humains.
Au sein d'une foule surveille tes paroles,
Dans la solitude surveille ton esprit.

*Composé par le maître indien
Dipamkara Shrijnana, "Glorieuse et Eclatante Lumière,
Essence de la Sagesse Primordiale".
Traduit du tibétain par Georges Driessens.*